



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Méditations Pour Tous Les Jours De L'Avent, Ou Entretiens Doux Et Affectueux Sur L'Incarnation Et La Naissance Du Fils De Dieu

Crasset, Jean

Brusselle, 1723

Pour le Jeudi de la II. Semaine de l'Avent. XIII. Entretien. Du trouble de la
Bien-heureuse Vierge.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50277](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50277)

106 MEDITATIONS
misericorde, écrasez la tête de ce Serpent qui épie & qui observe le dernier moment de ma vie. Preservez-moi de ses embûches; fortifiez-moi contre ses assauts; obtenez moi la grace de persévérance, & recevez mon esprit entre vos mains pour louer & magnifier votre Fils dans le Ciel pendant les siècles des siècles.



POUR LE JEUDI
de la seconde Semaine de l'Avent.

XIII. ENTRETEN.

Du trouble de la Bien-heureuse Vierge.

I. CONSIDERATION.

LA Vierge voiant un Ange dans sa chambre & entendant le discours qu'il lui tenoit fut saisie d'une si grande fraieur qu'elle en fut troublée.

La cause de ce trouble ne fut pas la presence d'un Ange, car elle avoit coutume de traiter familièrement avec ces bien-heureux esprits; mais la presence d'un Ange sous la forme d'un homme qui parut dans sa chambre. Comme elle étoit infiniment pure, & qu'elle ne s'étoit jamais trouvée seule avec un homme, cette vûë l'effraia & lui causa du trouble.

Apprenez de là, dit S. Ambroise, que c'est le propre des ames pures de trembler à la vûë des personnes d'un

sexe different & de se troubler entendant leur cajoleries. Car comme elles aiment infiniment le tresor de leur pureté, elles craignent la rencontre de toutes les personnes qui le leur peuvent enlever. D'ailleurs elles sçavent qu'il n'y a point de vertu pour bien établie qu'elle soit, qui puisse subsister dans l'occasion du vice, si Dieu ne la conserve par une grace toute particuliere; principalement la pureté, qui est de toutes les vertus la plus fragile; & sçachant que Dieu la refuse aux ames presomptueuses, & qu'il ne leur laisse que celle de se retirer du peril, elles tremblent de fraieur pour peu qu'elles se voient dans l'occasion; au lieu que celles qui ne font pas beaucoup d'état de cette vertu, ou qui n'ont plus rien à perdre se trouvent sans crainte dans les compagnies dangereuses, & se moquent de la timidité des autres.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Desquelles êtes-vous, Ame Chrétienne? vous troublez-vous comme la Vierge à la vûë des hommes? Fuyez-vous leur compagnie? Tremblez-vous entendant leurs discours & leurs loüanges? Helas! vous les cherchez au lieu de les fuir; Vous y demeurez avec assurance; vous y paroissez avec un air libre & enjoué, & au lieu de trembler, vous vous moquez de la timidité de celles qui aiment la retraite: comme si vous étiez invulnérable au milieu de vos en-

nemis, où que ceux avec qui vous conversez fussent de purs esprits, où que vous fussiez les uns & les autres assurez de la protection de Dieu, après la protestation qu'il nous a faite de laisser perir dans le danger celui qui le cherche, où qui y demeure & qui ne le fuit pas?

Quoi êtes-vous plus sainte que la Vierge? avez-vous une vertu mieux établie? Dieu vous doit-il plus de graces & de plus puissans secours qu'à elle? O que je crains que vous ne soiez déjà perdue dès-là que vous ne craignez plus de vous perdre. Affectement vous n'êtes plus vierge où vous ne le serez pas encore long-tems, puis que vous aimez la compagnie des hommes. C'est le propre des vierges de trembler, puisque vous ne tremblez pas, j'ai quelque sujet de croire que vous ne l'êtes plus.

II. CONSIDERATION.

LA seconde cause du trouble de la Vierge fut le discours de l'Ange qui lui donnoit des loüanges extraordinaires: car les personnes humbles tremblent lors qu'ils s'entendent loüer.

1. Parce qu'ils aiment la verité, & que toutes les loüanges qu'on leur donne leurs paroissent des mensonges.

2. Parce qu'ils aiment la justice: Ils sçavent que Dieu nous laisse le merite des bonnes œuvres, mais qu'il s'en réserve la gloire. C'est pour cela qu'ils ont

horreur des loüanges qu'on leur donne, craignant que Dieu ne se vange de l'injure qu'on lui fait.

3. Les personnes humbles ressemblent aux astres du firmament qui ne brillent que dans les tenebres de la nuit, & qui disparoissent dans le grand jour. L'humilité éclate dans l'obscurité : mais elle s'évanouit dans la lumiere. O que c'est une chose rare, dit S. Bernard, qu'une humilité honorée.

Ajoutez à cela le desir qu'ont les gens de bien d'être semblables au Fils de Dieu qui a vécu dans un continuel aneantissement de soi-même. La crainte que cette loüange ne leur tienne lieu de récompense, le danger qu'il y a de prendre plaisir à ces flateries ; l'assurance que donne S. Paul qu'on ne peut être serviteur de Jesus-Christ tandis qu'on desire encore plaire aux hommes ; & l'arrêt que Dieu a prononcé de toute éternité, que celui qui s'élèvera sera abaissé. Voilà ce qui troubloit la Sainte Vierge, & ce qui fait trembler tous les gens de bien.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Est-ce là ce qui fait votre douleur & votre apprehension ? Sentez-vous de la peine quand vous vous entendez loüer ? pouvez-vous dire avec S. Ignace le Martyr que *vous donner des loüanges, c'est vous foüeter cruellement* ? Il y avoit un parfum dans l'ancienne Loi nommé *Thymiana*, que Dieu vouloit uniquement

lui être brûlé, & dont il défendoit aux hommes de se servir sous peine de la vie. Ce parfum est la gloire dont il est jaloux & qu'il défend aux hommes de s'attribuer. N'êtes-vous point un Idole qui voulez être encensée ? Ne prenez-vous point plaisir à sentir l'odeur de vos vertus ? Ne parlez-vous jamais à votre avantage ? Ne vous servez-vous point de discours artificieux pour vous attirer de l'estime, & pour faire valoir vos belles actions ? N'êtes-vous point de ces humbles hypocrites dont parle le Sage, qui s'humilient malicieusement, & qui cherchent leur élévation dans leur propre abaissement ? N'avez-vous point des levres trompeuses qui se loüent en se méprisant, & un cœur double qui recherche ce qu'il fuit en apparence !

O mon ame, apprehende la colere de Dieu. Souviens-toi qu'il donne sa grace aux humbles & qu'il resiste aux superbes. Il t'a donné tous ses biens & ne s'est réservé que la gloire, garde-toi bien d'y toucher. C'est là l'unique fruit dont il te défend de manger. Si tu es assez insolente pour en goûter, il te chassera de son Paradis & te condamnera à la mort. Si tu lui enlèves son bien, il t'enlèvera le tien, c'est à dire ton honneur, tes richesses, ton plaisir & ta paix.

O mon Dieu je vous demande pardon de tant de larcins & de tant de sacrileges que j'ai commis en vous dérochant la gloire qui est un bien qui vous

POUR L' AVENT. III

appartient. Je confesse que je merite bien d'être humilié puisque j'ai bien osé monter sur votre trône, & me faire adorer comme une divinité. Brisez, Seigneur, brisez cette idole de vanité. Jetez de la bouë & de la confusion sur le visage de ce superbe. Reprenez ce que vous m'avez donné & laissez-moi dans ma pauvreté, dans ma misere & dans mon néant, puis que je suis assez méchant pour tirer vanité de vos biens. Retirez moi tous ces talens que vous m'avez donnez, puis qu'au lieu de les faire profiter, je m'en fers pour acheter l'estime des hommes, & pour gagner des adorateurs.

III. CONSIDERATION.

LA Sainte Vierge fut troublée entendant ses louanges; mais son trouble ne mit pas sa raison en desordre: au contraire elle conserva une grande presence d'esprit, & songeoit avec prudence *quelle étoit cette salutation*, c'est à dire d'où elle venoit & où elle tendoit. Elle garde le silence, & songe à ce qu'elle doit répondre. Elle n'est pas inconsiderée comme Eve, qui prêta l'oreille aux discours du serpent, & qui se laissa flatter d'une sotte esperance de devenir aussi sçavante que Dieu: mais elle ne fut pas incredule comme Zacharie, lequel étant Prêtre & au pied des Autels, devoit connoître que c'étoit un Ange

112. MEDITATIONS
qui lui parloit , & ajoûter foi à ses paroles. Elle tient la balance entre la legereté du cœur & l'incredulité de l'esprit , & après avoir connu les desseins de Dieu , elle s'y soumet par une obéissance aveugle.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

O Vierge incomparable que vous me donnez de beaux exemples de prudence & d'humilité ! Que votre silence me ravit & que votre discours m'édifie ! O si je pouvois me taire quand je me sens troublé & agité de quelque passion.

C'est le fruit principal qu'il faut recueillir de cette Consideration. Il est impossible dans la vie de n'être pas quelquefois troublé ; les demons excitent des tempêtes hors de nous & nos passions dans nous. Quand vous sentez que votre cœur n'est point tranquille , mais qu'il est agité de quelque mouvement d'orgueil , de colere , de vengeance , de legereté , il faut comme dit le Sage , mettre un frein à votre bouche , & ne jamais parler dans ce tems-là ; car tant que la passion domine , vous n'êtes point raisonnable , & si vous lui ôtez son frein , elle s'échappera , comme un cheval fougueux. Si vous lui ouvrez le moindre petit passage elle se debordera comme un torrent qui a rompu ses digues.

C'est le demon alors qui vous tente de parler ou de répondre , ne le faites jamais sous quelque pretexte que ce soit :

autre-

autrement vous vous emporterez à de tres-grands desordres. Retranchez-vous dans le silence comme dans une forteresse où le demon ne sauroit vous nuire. Attendez que votre cœur soit raffis ; sacrifiez à Dieu tous vos ressentimens, & pour une parole que vous aurez retenuë, vous metirez une couronne immortelle. Témoin ce brave Martyr à qui notre Seigneur dit ces paroles dans l'Apocalypse: *Parce que vous avez gardé la parole de ma patience, je vous garderai aussi de l'heure de la tentation qui viendra sur tout l'univers.* Apoc. 3



POUR LE VENDREDI
de la seconde Semaine de l'Avent.

XIV. ENTRETIEIN.

Sur l'entretien que l'Ange eut avec la Vierge.

I. CONSIDERATION.

L'Ange voiant Marie effraïée, lui dit : *Ne craignez point, Marie, car vous avez trouvé grace devant Dieu. Vous concevrez dans votre sein, & vous enfanterez un Fils que vous nommerez Jesus. Il sera grand, & sera appelé le Fils du Très-haut. Le Seigneur Dieu lui donnera le thronne de David son Pere. Il regnera éternel-*

H